

Coronavirus : une forte hausse du chômage est attendue dans les prochaines semaines

 lesechos.fr/economie-france/conjoncture/coronavirus-une-forte-hausse-du-chomage-est-attendue-dans-les-prochaines-semaines-1203038

Guillaume de Calignon, *Les Echos*, 14 mai 2020



C'est une baisse paradoxale. Au premier trimestre, le nombre de chômeurs a diminué en France de 94.000 personnes, faisant reculer le taux de chômage à 7,8 % de la population active, a annoncé ce jeudi l'Insee. Le confinement et ses dégâts sur le marché du travail avaient pourtant déjà commencé depuis deux semaines à la fin mars. Une apparente contradiction qui s'explique assez simplement.

La définition du chômage est une convention internationale. Est chômeur toute personne qui n'a pas travaillé au cours des semaines précédentes, est en recherche active d'emploi et est disponible pour prendre un nouveau travail dans les deux semaines. En période de confinement, peu de gens effectuent des démarches de recherche d'emploi et beaucoup peuvent avoir des problèmes pour prendre un nouvel emploi. Le taux de chômage a donc peu de signification.

Celui qui en a plus, c'est celui du nombre de Français en situation de sous-emploi, qui a bondi à 8 % des personnes en emploi au premier trimestre, soit 800.000 Français de plus. C'est le chômage partiel qui explique cette hausse et joue son rôle d'amortisseur de la crise pour les salariés.

L'importance du chômage partiel

Cet instrument, pilier de la politique du gouvernement pendant cette crise, le président du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux, aimerait bien qu'il soit prolongé jusqu'à l'été. Ce mécanisme adopté pour éviter des licenciements et une explosion du taux de chômage, qui couvre potentiellement plus de 12 millions de salariés du privé (même si le taux de recours effectif est moindre), est en vigueur jusqu'au 31 mai et doit ensuite évoluer graduellement, avec probablement une baisse du taux de prise en charge par l'Etat.

Malgré le déconfinement, le PIB pourrait encore chuter de plus de 15 % en mai

« *L'arrêt ou du moins le déremboursement partiel du chômage partiel au 1er juin, ça vient trop tôt* », selon Geoffroy Roux de Bézieux. François Asselin, patron de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) est sur la même longueur d'onde, indiquant qu'il « *ne faut pas lâcher les mesures de soutien tout de suite* ». Sans mesure d'activité partielle, le chômage aux Etats-Unis augmente aujourd'hui de 3 millions de personnes par semaine et même du double au début de la crise.

Et, même avec ce dispositif, le chômage est appelé à augmenter en France. L'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) table sur 600.000 chômeurs de plus d'ici à la fin juin. « *On sera à un taux de chômage de l'ordre de 10 % en juin et peut-être au-delà de 12 % à la fin de l'année* », prédit Eric Heyer, économiste à l'OFCE, qui insiste toutefois sur les incertitudes sanitaires.

Mais, pour lui, « *on peut tout de même se poser la question de savoir s'il ne faut pas abaisser le plafond jusqu'auquel l'indemnisation est valable. On pourrait le réduire à 2 SMIC contre 4,5 fois aujourd'hui* », estime l'économiste.

Chômage partiel : le gouvernement renforce la chasse aux fraudeurs

Continuer à soutenir l'économie

Pour d'autres, comme Olivier Passet, économiste chez Xerfi, « *le risque n'est pas d'en faire trop mais pas assez* ». « *Il y a des abus et des effets d'aubaine, mais ce n'est pas très grave parce que le coût potentiel de ne pas agir est bien supérieur* », estime-t-il. D'ailleurs, la France n'a toujours pas retrouvé son niveau de chômage d'avant la crise de 2008.

Selon cet économiste, « *il ne faut pas s'y tromper, le potentiel de cette crise, c'est de détruire assez d'emplois pour que le taux de chômage atteigne 30 %*. Donc à court terme, il faut continuer à soutenir l'économie. Il ne faut pas nier le problème de finances publiques, mais il est trop tôt pour s'y attaquer ». Ce qu'il faut éviter, c'est la dépression car son coût sera à coup sûr astronomique.

>>> Le mode d'emploi du déconfinement. Le confinement a-t-il été efficace ? Quel est le plan du gouvernement pour en sortir ? Les différentes étapes ? Les questions en suspens ? Comment procèdent nos voisins européens ? Réponses ici dans le dossier spécial des « Echos ».

>>> La France face à l'épidémie de coronavirus. Quelles ont été les différentes étapes de l'alerte ? Quelle est la situation épidémiologique au jour le jour ? Quelles sont les mesures décidées par le gouvernement pour limiter la propagation de la pandémie ? Pour soutenir l'économie ? Réponses [ici dans le dossier spécial des « Echos »](#) .

[EN DIRECT Le point sur la situation en France et dans le monde ce jeudi 14 mai](#)

NOTRE SELECTION D'ARTICLES SUR LE CORONAVIRUS :

SONDAGE

[Tous les résultats et le mode d'emploi du rolling quotidien CoviDirect](#)

TEMOIGNAGES

[Les soignants face au coronavirus](#)

[Des patrons se racontent à l'heure du confinement](#)

DECRYPTAGES

[Tous nos décryptages CQFD sur le coronavirus et la crise économique](#)